



Sur le chemin d'Emmaüs : apprivoiser l'absence... et nourrir l'espérance (Luc 24, 13-35)

« Nous n'avons que le vide à observer », vous disais-je le mois dernier à propos de la résurrection. Je vous suggérais d'accepter l'inattendu, ce « quelque chose en plus » qui témoigne du Christ Vivant dans notre quotidien.

Ce vide, les deux compagnons qui font route vers Emmaüs l'expérimentent douloureusement. Le titre donné à ce passage d'évangile évoque souvent « les pèlerins d'Emmaüs ». Pèlerins, car ce sont des disciples en marche, et ils ne marchent pas seulement dans le but de couvrir une certaine distance. La marche fait partie de leur prière... Et Jésus se joint à eux. Leur prière les mène à un chemin aux côtés de Jésus lui-même, qui leur fait parcourir les Écritures, depuis les récits écrits des siècles avant eux, jusqu'à ce drame de

la mort et de l'absence qu'ils vivent depuis quelques jours.

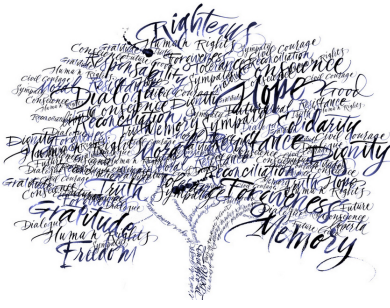
Jésus est avec les disciples mais ceux-ci ne le réalisent pas. De même, dans notre quotidien, Dieu nous accompagne mais nous n'y pensons pas. Nous pouvons en prendre conscience lorsque nous prenons un temps, même court, pour une phrase, un passage biblique, une lecture poétique, un chant, une prière... Alors, nous pouvons percevoir que Dieu est à nos côtés. Comme les disciples reconnaissent Jésus quand il opère le geste qui sera celui du rituel de la Cène... Et alors, il disparaît !

Notre foi serait-elle vaine ? Sommes-nous condamnés à cette contradiction permanente ? Ne pas avoir conscience de la présence continue de Dieu

dans nos vies, et devoir nous habituer à cette absence, cette disparition, dès lors que nous prêtons attention à ces gestes, ces liturgies, qui nous donnent à reconnaître Dieu ?

Non, nous ne sommes pas condamnés : les disciples ne restent pas sur leur frustration de voir Jésus disparaître sous leurs yeux. Ils acceptent le feu qui brûlait dans leur cœur, et qui continue à flamber. Ce feu leur donne l'énergie de retourner, en pleine nuit, à Jérusalem, pour témoigner. Et vous, quel feu brûle en vous ? Savez-vous reconnaître la forme d'énergie que Dieu vous donne au quotidien ?

Arthur GERSTLÉ-JOLY



Les paradoxes de notre société

Le Billet d'Armand

Le paradoxe de l'éducation parentale dans la prise de risque

Aucun parent ne veut que son enfant prenne des risques ou se mette en danger physiquement, socialement, psychologiquement ou professionnellement. Pourtant, le risque est formateur. C'est dans le risque que l'enfant se construit, apprend et se développe. C'est en laissant un enfant marcher, mettre les mains dans la boue, toucher les objets, qu'on lui permet d'acquérir du vocabulaire et de l'expérience. Mais voilà, les parents ne veulent pas que l'enfant se salisse, il doit rester propre et évoluer dans un environnement aseptisé.

Il faut bien s'y faire : c'est en tombant qu'un enfant apprend à se relever. C'est en se confrontant à la vie qu'un jeune apprend à vivre. C'est par l'ex-

périence que les jeunes éprouvent la diversité des comportements humains et détectent ce qui est bon pour eux, ce qu'ils acceptent ou refusent, jusqu'où ils peuvent aller ou non. Nous aussi les adultes, n'apprenons-nous pas de nos erreurs ?

Paradoxalement et très naturellement, les parents sont dans la protection. Pas de risque pour nos enfants. On leur pense un métier ou un avenir professionnel, parfois contre leur volonté ; on leur imagine, voire les dirige vers un partenaire « idéal », on les sécurise au maximum. Résultat : une société d'assurance où très peu se hasardent dans la nouveauté. Face à l'imprévu, l'enfant est totalement perdu et ne sait comment réagir. Cette impréparation peut même devenir dramatique.

Pour autant, si la hardiesse peut être encouragée, le risque doit bien sûr res-

ter modéré, maîtrisable et mesurable. Il faut intégrer dans l'éducation la gestion du curseur du risque. Les parents doivent ici servir de « para-ri-sque », apprendre aux enfants et aux jeunes à anticiper et éviter les dangers majeurs. Tant que la conséquence, même négative, reste réparable, le risque demeure une expérience constructive et donc positive. Faisons-nous donc violence, nous autres parents !

Le mois prochain, nous poursuivrons avec le paradoxe de l'éducation sentimentale.

Armand MALAPA

Le billet vert du mois

Il est vrai que le muguet est devenu l'emblème du mois de mai.

Pourtant, il n'est fêté que le premier jour de ce mois.

Il peut même fleurir dès début avril ou ne s'épanouir que bien après le premier mai. Cela dépend de la météo !

De plus le muguet est très capricieux, il n'en fait qu'à sa tête !

S'il se plaît à l'endroit où vous l'avez planté, il va très vite se reproduire et tout envahir. Sinon, vous aurez beau faire, rien ne poussera.

Il n'empêche que c'est une bien belle fleur avec laquelle on peut composer de magnifiques bouquets agrémentés de myosotis et de boutons de roses.

Une comptine enfantine évoque son parfum:

*"C'est pas la peine de vous cacher
Vous les clochettes du muguet.
Vous avez un parfum si doux
Que l'on vous sent, c'est le printemps !
Vous avez un parfum si doux
Que l'on vous sent jusque chez nous".*

Sylvette CARRICHON

*"Cloches naïves du muguet
Carillonnez ! Car voici MAI"
(Maurice Carême)*





En ce mois :

Mai 2022

C'est le mois de la RéCat' !

La **RéCat'**, autrement dit la retraite des catéchumènes, est un événement qui se déroule sur trois jours, et a principalement pour but de permettre aux jeunes qui préparent leur confirmation de prendre un temps de réflexion, avec les pasteur.e.s et d'autres jeunes du consistoire. Cette année, elle aura lieu **du mercredi 4 au vendredi 6 mai**, au couvent des Carmes déchaux d'Avon, en Seine et Marne.

Le sujet abordé sera **LA PRIÈRE** : comment parler à Dieu ? Pourquoi ? Sous quelle forme ? Est-ce qu'il répond ? Et tant d'autres questions...

Dates à retenir pour le mois de juin : au temple de Robinson

Dimanche 5 juin : Pentecôte, culte avec confirmations

Samedi 18 juin : Soirée théâtrale !

« 1768 – RÉSISTER » sous Louis XV à la Tour de Constance, pièce de Jean-Jacques Néré

Dimanche 19 juin : la fête de Robinson et Palaiseau, dans notre temple

Dans nos familles

Mme Marthe BUCHHOLD, née Rosenfelder, est décédée paisiblement le 1er avril à l'aube de ses 101 ans, à Châtenay-Malabry. Un culte d'action de grâce a été présidé le 6 avril au temple de Robinson par notre ancien pasteur Philippe Kabongo Mbaya. « Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits » (Ps 103.2).

Nous avons appris avec tristesse le décès de **Jeanne[te] FOUCAULT, née Pouilloux**, survenu le 30 mars 2022 en sa 96e année. Jeannette Foucault était parmi les membres fondateurs de notre communauté, active à Robinson jusqu'en 2008. Un culte d'action de grâce a été célébré le jeudi 7 avril au temple protestant de Niort (79). foucault.p@gmail.com

Nous avons accompagné au temple le culte d'action de grâce pour notre ami **Jacques PELCE**, le 8 avril.

Jacques Pelcé, né le 25 août 1929 et décédé le 31 mars 2022, était une figure de notre paroisse, avec sa femme Francette dont il était veuf depuis le 25 février 2016. Ils habitaient à Fontenay-aux-Roses.

Ancien ingénieur au CEA, Jacques était entré en maison de retraite à « La Faïencerie » à Sceaux avant la première pandémie de la Covid. Avec sa surdité déjà très handicapante, il avait d'autant plus souffert de l'isolement imposé par le confinement.

Ce 8 avril, lors du culte d'action de grâce présidé par notre pasteur au Centre de Robinson, les témoignages de ses trois fils et de ses petites-filles nous ont dévoilé les occupations favorites de Jacques. Propriétaire terrien dans le Poitou, il était fêru de sylviculture, passionné par sa forêt de châtaigniers. Jusqu'à la fin de sa vie, quoique sourd, il jouait au piano le prélude n°1 en do majeur de J.S. Bach. Peintre à ses heures, il avait interprété en une belle toile abstraite-figurative, présentée au culte, une œuvre musicale d'Arthur Honegger, Le Roi David. Grand-père très proche de ses petits-enfants, il aimait partager avec eux des lectures poétiques.

Jacques et sa femme étaient fortement engagés dans notre Communauté. Il fut conseiller presbytéral et assurait l'accompagnement musical des cultes à l'harmonium, en alternance avec Madeleine Hild au piano. Il aimait créer du lien et partager nos valeurs humaines : trésorier de l'Entraide, puis son président par intérim de 2008 à 2010, il était très attentif au maintien d'animations et d'actions de solidarité de la paroisse (table du CASP, repas loto, petit marché de Noël où il proposait ses délicieuses confitures de rhubarbe ou de figues).

Réunis une dernière fois autour de Jacques, famille et amis ont chanté "Prends ma main dans la tienne", message de confiance en Dieu qui, dans l'adversité, nous conduit sur le chemin de la paix et de la vie.

Edith ROGIER



Conseil Presbytéral du 12 avril 2022

La réunion débute comme à l'accoutumée. Véronique Cordey propose, en guise de méditation, la lecture de 1Cor 13, « S'il me manque l'amour... » et y joint une prière d'André Dumas consacrée à l'accueil : « Notre Dieu, nous te demandons d'élargir l'espace de nos tentes et de nos vies... »

En présence de notre webmestre Louis Rakotoarivony, nous commentons ensuite quelques pages du site web www.epuf-robinson.org, en vue d'apporter des améliorations.

Après approbation du compte rendu du CP du 8 mars, passage en revue du calendrier de mai et mise au point des tâches du culte, le Conseil commente les événements récents :

- l'Assemblée générale du Consistoire (élection à la présidence du Consistoire de Céline Sick, pasteure de Bois-sy-St-Léger, évocation de la RéCat, projet de mutualisation des prédicateurs laïcs et de leur formation aux cultes de consolation ; nouvelle proposition à Choisy-le-Roi le 1er juillet prochain...)

- la réunion des présidents et vice-pré-

sidents de conseils presbytéraux le 10 mars (pour chaque paroisse, un responsable de l'immobilier devra être connu de la Région).

- la projection-débat du Film « Demain » le 15 mars : pour aller plus loin, une « fresque du climat » pourra être organisée prochainement.

- le synode régional complémentaire du 19 mars pour le vote du budget (démission et remplacement du Trésorier régional).

- les Assemblées générales annuelles de Robinson du 20 mars, avec une participation animée quoique assez peu nombreuse (voir les comptes rendus dans ce numéro et le suivant).

- 3 obsèques récentes, dont celles de notre fidèle et actif Jacques Pelcé (voir supra p. 3).

Parmi les événements à venir, on met ensuite au point l'organisation des célébrations de la Semaine sainte. Un mailing est prévu en direction des membres de la communauté, mais aussi des adresses de nouveaux voisins fournies par la poste, pour l'invitation à nos événements des 18 et 19 juin

(pièce de théâtre de Jean-Jacques Néré et fête conjointe de Robinson avec la paroisse Palaiseau). On envisage, à partir de juillet selon la situation sanitaire, une reprise des « pots » de fin de culte et des repas en commun les deuxièmes dimanches de chaque mois.

Dans notre adhésion au réseau « Église verte », d'après un éco-diagnostic réalisé par Marc Faba, nous venons de passer du niveau « Lys des champs » au niveau « Cep de vigne », belle promotion ! Une étude d'installation d'une pompe à chaleur est envisagée. L'évacuation des eaux pluviales au Centre a été reconnue conforme aux règlements.

Nos finances se portent plutôt bien par rapport aux années passées, mais nous avons perdu 5 cotisants en un an !

On évoque enfin un chantier de nettoyage à envisager en septembre et des travaux de colmatage de fuites d'eau de pluie dans la salle de culte.

Un temps de prière vient clore la réunion.

Pour le soixantième anniversaire de notre communauté, nous venons de recevoir le témoignage suivant d'une ancienne pasteure, Sibylle Klumpp :

Chers amis de la communauté de Robinson,

Vous m'avez si chaleureusement accueillie pour le propositat, les deux premières années de mon ministère du 1 juillet 1995 au 30 juin 1997. La rencontre fut immédiate avec vous et votre façon de vivre l'Église : l'équipe du souffle, les AG mensuelles, les échanges après la prédication, les rencontres au coin du feu, l'équipe de liturgie, les conférences de Robinson... et toutes les autres activités pour toutes les générations. Tant de rencontres, d'échanges et débats ! Tant de visages, tant de souvenirs vivants et joyeux pendant ces deux années. Daisy et Bertrand de Luze et les rencontres œcuméniques et interreligieuses, les jeunes qui ont demandé leur confirmation, les foyers mixtes, les personnes et familles que j'ai pu accompagner dans les différentes circonstances de leur vie.

Un moment fort était ma reconnaissance de ministère le 20 avril 1997 présidée par le pasteur Roland Rigolot, président du Conseil Régional.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à chacune et à chacun, en particulier à la présidente de l'époque, Lise Martignon. Vous restez gravés dans mon cœur. Rendons gloire au Dieu de la Vie !

Sibylle Klumpp

Procès-verbal de l'Assemblée Générale Annuelle de l'Association culturelle Centre de Robinson (CDR), le 20 mars 2022

L'Assemblée approuve le bureau de l'AG composé de Magali Chabas, présidente, Pierre Woerner, trésorier, Catherine Goldenstein, secrétaire et Patrick Rolland, modérateur. 39 membres et représentés sont comptabilisés.

Le procès verbal de l'assemblée générale du 21 mars 2021 est adopté à l'unanimité.

Le Rapport moral est présenté par Magali Chabas.

L'association culturelle CDR regroupe toutes les initiatives des paroissiens dans les domaines de la solidarité et des actions culturelles ainsi que la gestion d'une partie de l'immobilier.

— **Immobilier**

Les Adventistes : ils sont toujours présents le samedi matin et un soir par semaine.

Maison Ouverte : En 2021, en raison de l'épidémie, on a atteint environ 30 % des mises à disposition de salles habituelles. Début 2022, on observe un regain de ces mises à disposition de salles.

Le Studio : Le Defap a hébergé 2 personnes venues étudier en France de septembre à décembre. Mais le studio est très petit et ne possède pas vraiment d'espace suffisant pour faire la cuisine : le Defap a préféré arrêter. L'association CDR a répondu favorablement à la demande du pasteur de bénéficier de ce studio pour un usage familial.

Les Charmilles et la Maisonnette : les relations avec CASP-ARAPEJ qui occupe ces locaux sont très bonnes et ils nous remercient pour le prêt des locaux pour organiser une fête de fin d'année. Ce partenariat actif entre la paroisse et CASP-ARAPEJ nous semble une action de solidarité tout à fait réussie.

Appartement pastoral : l'association Maison d'Unité a quitté l'appartement en juillet 2021 et le pasteur Arthur Joly a emménagé en août 2021.

— **Actions de solidarité**

Les actions de solidarité à Robinson ont été de nouveau touchées par les confinements et les protocoles sanitaires à respecter. Mais le Petit Marché de Noël a pu se tenir le 28 novembre 2021 et réunir toutes les générations. Merci à toute l'équipe qui a réalisé cette organisation en un temps record! 2800 € de bénéfice permettront de renouveler nos dons aux associations locales (Cimade de Massy, Amis de l'Atelier de Châtenay, diaconat du pasteur) et plus lointaines (sœurs de Mamré à Madagascar). Nous lançons une foire aux confitures ! à vos fourneaux ! On organisera un moment d'échange de pots ... et de recettes.

L'Assemblée discute de l'affectation de 600 € : plusieurs pistes sont évoquées.

— **Actions culturelles**

Les Entretiens de Robinson ont eu lieu en septembre et octobre 2021. Thème : « Vivant jusqu'à la mort ». Invités : Didier Sicard, Jérôme Porée et Philippe Kabongo M'Baya. Pour 2022, on retiendra la même période, autour du thème « Osons espérer ».

Le Café Philo : animé par Bernard Piettre ; les rencontres se poursuivent.

Le Coin du feu : une soirée a permis d'évoquer le christianisme en Chine.

Le scoutisme : des équipes Louveteaux, Éclaireurs et Aînés sont présentes cette année et rassemblent des enfants de plusieurs paroisses sous le logo VDB, Val De Bièvres.

Le rapport Moral est approuvé à l'unanimité des votants.

Le Rapport financier est présenté par Pierre Woerner, trésorier L'association CDR a dégagé un fort bénéfice en 2021, avec des recettes moindres que prévues et des dépenses encore plus faibles que prévu.

Pour expliquer l'écart entre les recettes et le budget 2021 :

- l'appartement pastoral n'est plus occupé par une association depuis août.

- il y a eu moins de mises à disposition de salles dans Maison ouverte à cause du Covid.

- Point positif : le studio a été occupé par le Defap pendant 4 mois.

Pour expliquer l'écart entre les dépenses et le budget prévu :

- L'Urssaf a proposé de décaler les prélèvements sur 2022.

- Le virement exceptionnel de 1500 € à l'Entraide a été versé comme prévu.

- Nous n'avons pas versé en 2021 à l'Epuf les 8500 € prévus, mais 5000 € sont virés début 2022 pour transmettre à l'association culturelle les indemnités de mise à disposition de l'appartement pastoral à la Maison d'Unité.

Comptes de l'Entraide : le petit marché de Noël a généré 2800 €, plus que les 2000 € prévus. Tous les dons prévus ont été effectués.

Budget 2022

Nous reconduisons la plupart des dépenses et recettes. De plus, nous versons les 5000 € susdits à l'association culturelle, payons les arriérés d'Urssaf et gardons une provision pour travaux. Du coup, le résultat sera négatif et absorbera une grosse partie du bénéfice exceptionnel de 2021.

Pour l'Entraide, nous espérons que les ventes de confitures au Marché de Noël, ainsi qu'une vente de gâteaux dans l'année et une collecte spéciale pour la Fondation des Ministres, pourront augmenter le bénéfice. Nous supprimons les dons aux scouts (EEUDF national) et à CASP-ARAPEJ, et choisissons de donner 300 € à l'Association Saint-Raphaël d'Antony, chère aux regrettés époux Darrigrand, et 300 € à Solidarité Protestante pour l'Ukraine.

Le rapport Financier et le Budget sont approuvés à l'unanimité des votants.

Élections

Des élections auront lieu fin septembre pour renouveler le Conseil d'Administration de l'Association. Magali Chabas précise qu'elle ne se représentera pas, elle est disponible pour parler des missions de l'association avec les personnes intéressées.

Catherine Goldenstein et Magali Chabas

Réhabiliter la mémoire de De Missy

Le protestant Samuel Pierre Joseph David de Missy (30 octobre 1750 – 3 octobre 1820) présida en son temps aux destinées de La Rochelle. Négociant, il contribua aussi à la prospérité de la ville. Il ne put succéder à son père, qui, en société avec son oncle Meschinet de Richemont, fit faillite. Aussi, à 17 ans, il s'embarqua pour l'Île de France (île Maurice). Fortune faite, il revint à La Rochelle sept ans plus tard.

Il en profita pour désintéresser les créanciers de son père et de son oncle pour le reliquat des créances qui avaient été abandonnées. Cet acte de générosité rarissime lui valut la sympathie de Jacques Philippe Guéau de Gravelle, marquis de Reverseaux, intendant de la généralité qui proposa au roi son anoblissement. Désormais il se nommera de Missy et non plus Missy.

Jusqu'à la Révolution, il armera avec succès depuis la cité atlantique des navires marchands pour les îles de France et Bourbon (la Réunion).

Ses idées généreuses tranchaient avec celles des autres négociants, protestants ou non. Il adhéra le 16 juin 1789 à la Société des Amis des Noirs. Il n'y siégea que jusqu'au 8 janvier 1790, car, sous la pression des négociants rochelais partisans du statu quo de l'esclavage, il fut forcé d'en démissionner.

Pendant la Révolution, il ne manqua pas une occasion de se comporter comme un bon citoyen. En octobre 1789, il déposa pour 3 onces d'or et 45 marcs d'argent à la Monnaie de la ville. En 1793, il offrit une avance de 150 000 livres à la commune de La Rochelle, pour acheter du blé. Il renouvela pareille offre le 18 frimaire an III.

Son séjour à l'Île de France n'étant pas passé inaperçu, il en fut élu, en même temps que le négociant îlien Louis Monneron, député à l'Assemblée constituante. Il exerça son mandat du 12 février 1791 au 30 septembre 1791. Puis, il lui fut confié d'autres responsabilités : maire de La Rochelle de messidor an IV à l'an VI, membre du conseil municipal jusqu'à son décès, assesseur du juge de paix en l'an X, conseiller-général en l'an IX et sous-préfet de La Rochelle de l'an X à l'an XII, député de la Charente-Maritime de l'an XII à 1815. Il fut fait chevalier de l'empire en 1810. Ses contemporains le saluèrent lors son décès en disant qu'il fut un homme de bien qui emportait des regrets universels.

Mais dans le mouvement récent de travail de mémoire sur l'esclavage, La Rochelle s'est distinguée en modifiant le libellé de certaines plaques de rues, dont plusieurs étaient dédiées à des bienfaiteurs ou personnages illustres

du XIXe siècle, notamment protestants, tels Fleuriau, Rasteau et Admirault : la ville a choisi d'ajouter que leurs aïeux avaient participé à la traite. Terrible verdict qui amalgame la mémoire de ces personnes à l'esclavage. Samuel Pierre de Missy, dont une rue et un collège de La Rochelle portent le nom, est plus maltraité encore : à l'occasion de cette opération mémorielle il est le seul notable à avoir été déclaré associé directement à la traite négrière et à l'esclavagisme de plantation.

S'agissant de Samuel Pierre de Missy, une telle infamie paraît imméritée. Elle découle du récit dominant d'historiens qui ont fait sa biographie de manière bien sommaire, en induisant de son succès financier une présomption d'association aux crimes contre l'humanité.

Ni le très sérieux travail de recherches sur l'esclavage faites par les autorités mauriciennes sous l'égide de la Truth and Justice Commission of Mauritius constituée en 2009, ni les données provenant du site Navigocorpus, ni encore nos propres investigations n'ont permis de déceler la moindre trace de participation de De Missy à la traite négrière dans l'Océan Indien, ni son implication dans une quelconque économie de plantation.

Jean HESBERT





j'ai lu, j'ai aimé

Laurent Metzger

Contre-Djihad. Alternative à la violence armée

L'Harmattan, mars 2022, 443 p.

On entend dire que les religions sont liées à la violence, mais pour Laurent Metzger, un de nos coreligionnaires et co-pa-roissiens, c'est loin d'être une généralité. Pourtant, depuis quelques décennies, il se sent très interpellé par les rapports de l'islam avec la violence qui s'exprime à longueur de pages et d'émissions spéciales, quand les faits relatés font des dizaines de morts et fascinent des jeunes déboussolés de par le monde, y compris chez nous : cette violence gratuite dont nous entendons parler sous le nom de djihad. Alors, L.M. a entrepris de faire le compte de tous ces épisodes catastrophiques, qui semblaient impensables quelques générations avant. C'est donc un travail méticuleux que notre auteur a mené sur une dizaine d'années, avec la perspective de rappeler aux adeptes une toute autre façon de pratiquer leur religion.

L.M., qui a vécu dans bien des régions du monde (surtout en Asie du Sud-Est où vivent beaucoup de musulmans pacifiques et fraternels), sait que l'islam n'est pas synonyme d'ultra violence ; mais il s'inquiète vivement de cette dérive, qui nous replonge dans d'autres sombres époques.

Pour contrer l'addiction de certains jeunes à cette surenchère dans la fascination pour la mort (où ils pensent trouver le chemin direct pour le paradis – quel paradis ?), L.M. pense indispensable de souligner à l'adresse ces adeptes du morbide à quel point l'Islam n'a pas toujours été un appel au meurtre. Au contraire, pendant des siècles, les grands centres de l'Islam ont été des lieux d'épanouissement de la sagesse et des sciences et techniques les plus élaborées de leur époque : Bagdad sous les Abbassides (VIIIe-XIIIe s.), ou Al Andalus en Espagne (XIIe-XIVe s.).

L'histoire actuelle ne se résume pas à la tendance djihadiste, venue pour l'essentiel des wahhabites nés dans la péninsule arabique et nostalgiques d'un retour au temps du Prophète (VIIe s.) : comme si la « pureté » religieuse devait être figée dans une époque où il aurait été interdit de se servir de son intelligence, pourtant créée par Dieu !

On peut parier sur l'intelligence et l'humanité de la plupart des musulmans actuels. Qu'ils continuent donc à cultiver et à interpréter le texte du Coran et à rester en communion avec l'ensemble de l'Oumma, la communauté des croyants. N'oublions pas que le mot « djihad » ne signifie pas la « guerre sainte » au sens de l'élimination et du massacre de tous les mécréants, mais l'effort de se rapprocher de Dieu, et donc d'abord l'effort exercé sur soi-même pour devenir meilleur.

Sylvette BAREAU

**Lectures bibliques quotidiennes
de mai 2022**

	Lectures	Psaumes
D1	Hébreux 11.30-40 Actes 5.27-41 Apocalypse 5.11-14 Jean 21.1-19	30
L2	Hébreux 12.1-13	116
Ma3	Hébreux 12.14-29	117
Me4	Hébreux 13.1-25	118
J5	1 Rois 1.1-21	119.1-32
V6	Rois 1.22-40	119.33-64
S7	1 Rois 1.41-53	119.65-96
D8	1 Rois 2.1-12 Actes 13.14-52 Apocalypse 7.9-17 Jean 10.27-30	100
L9	Rois 2.13-27	119.97-144
Ma10	1 Rois 2.28-46	119.145-176
Me11	1 Rois 3.1-28	120
J12	1 Rois 4.1-5.8	121
V13	1 Rois 5.9-32	122
S14	1 Rois 6.1-38	123
D15	1 Rois 7.1-22 Actes 14.21-27 Apocalypse 21.1-5 Jean 13.31-35	145
L16	1 Rois 7.23-51	124
Ma17	1 Rois 8.1-21	125
Me18	1 Rois 8.22-53	126
J19	1 Rois 8.54-66	127
V20	Actes 1.1-26	128
S21	Actes 2.1-21	129
D22	Actes 2.22-36 Actes 15.1-29 Apocalypse 21.10-23 Jean 14.23-29	67
L23	Actes 2.37-47	130
Ma24	Actes 3.1-16	131
Me25	Actes 3.17-4.4	132
J26	Actes 4.5-31	47
Ascension	Actes 1.1-11 Hébreux 9.24-28 ; 10.19-23 Luc 24.46-53	
V27	Actes 4.32-5.16	133
S28	Actes 5.17-42	134
D29	Actes 6.1-15 Actes 7.55-60 Apocalypse 22.12-20 Jean 17.20-26	97
L30	Actes 7.1-29	135
Ma31	Actes 7.30-8.1	136

CALENDRIER DE MAI 2022

Dimanche 1er	10h30	Culte avec sainte cène
Mardi 3	18h00	Bureau du conseil presbytéral
Mercredi 4	20h30	Comité de rédaction du 702
Mer 4 - vend. 6		RéCat' chez les Carmes déchaux d'Avon*
Dimanche 8	10h30	Culte
Mardi 10	20h00	Conseil presbytéral
Mercredi 11	16h00	Goûter de l'amitié
Vendredi 13	18h00	Café philo
Sam. 14 - dim. 15		Week-end Éclaireurs et Louveteaux
Dimanche 15	10h30	Culte avec sainte cène
Mardi 17	20h30	Catéchisme pour adultes
Jeudi 19	20h00	Groupe biblique
Vendredi 20	19h00	KT Croc'
Samedi 21	10h30	Atelier de théologie
Dimanche 22	10h30	Culte et club biblique
Lundi 23 - dim. 29		Congé du Pasteur
Jeudi 26 - dim. 29		Week-end de l'Ascension Synode national
Dimanche 29	10h30	Culte
Mardi 31	18h00	Bureau du conseil presbytéral

Association culturelle

Pasteur : Arthur GERSTLÉ-JOLY

Tél : 01 46 60 30 40 ou 07 49 02 31 15 Mail : arjoly.p@gmail.com

Conseil presbytéral

Président : Antoine JAULMES

Tél : 06 77 05 10 43, Mail : antoinejaulmes@msn.com

Trésorière : Véronique CORDEY (adresser les courriers à la paroisse)

Tél : 01 46 63 66 08, Mail : vcordey@club-internet.fr

Chèques à "Église Réformée de Robinson" :

Crédit Lyonnais, compte n° FR 12 30002 00594 0000005981P 51

Association culturelle - Centre de Robinson

36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry

Présidente : Magali CHABAS

Tél : 01 46 61 39 97, Mail : magali@chabas.com

Trésorier : Pierre WOERNER

Mail : apwoerner@orange.fr

Cotisation 10 € - Chèques à "Centre de Robinson"

Maison ouverte

Planning des salles : Laurence THIOLON, Tél : 06 30 89 91 58

**Permanence pastorale tous
les jeudis de 14h à 16h**

Tel. 01 46 60 30 40

07 49 02 31 15

www.epuf-robinson.org

**Retrouvez-nous
sur Facebook**



**Éclaireuses
Éclaireurs
UNIONISTES**
de FRANCE

Cadre local

Claire Siringo : clairemartingo@gmail.com

Responsable Louveteaux

Louise Chabas : 06 51 32 81 55

louise.chabass@gmail.com

Responsable Éclaireurs

Sébastien Roux : 06 32 82 40 72

sebastien.roux6@gmail.com

Responsable Aînés

Mathieu Collura : 06 82 22 12 24

mcg_collura@orange.fr

702

**Bulletin d'Information de la Paroisse
Réformée de Robinson
Église Protestante Unie de France**

CPPAP N° 0717 G 79042

ISSN 1298-9991

Dépôt légal : mai 2022

Adresse : 36 rue Jean Longuet

92290 Châtenay-Malabry

Tel. : 01 46 60 30 40

Directeur de la publication :

Antoine JAULMES

Maquette :

H. COHEN-SALMON

Imprimeur : Atout'com

91 rue Boucicaut 92260 Fontenay

Abonnement : 1 an : 18 € - soutien : 30 €